

TRADUCTION

30 décembre 2021

À la conférence des Corps continentaux de conseillers

Amis chèrement aimés,

Au Riḍván de cette année, nous avons décrit comment, en un quart de siècle, le monde bahá'í a subi une transformation qui l'a doté d'une capacité d'apprendre, de croître et de servir l'humanité qui dépasse l'imagination. Mais, aussi brillantes qu'aient été les réalisations de cette période, ce qui est à venir devra les éclipser. D'ici la fin de la nouvelle série de Plans récemment lancée, la communauté bahá'íe devra avoir acquis des capacités qu'on peut à peine entrevoir à l'heure actuelle. Lors de vos délibérations dans les jours qui viennent, vous vous emploierez à réfléchir à ce qui est nécessaire pour donner naissance à une communauté bahá'íe aussi renforcée.

Bahá'u'lláh déclare que « le but dans lequel les mortels sont passés du néant absolu au royaume de l'être est de travailler à l'amélioration du monde et de vivre ensemble dans la concorde et l'harmonie ». Il a révélé des enseignements qui rendent cela possible. Bâtir une société qui poursuit consciemment cet objectif collectif n'est pas l'œuvre de cette seule génération, mais de nombreuses générations à venir, et les disciples de Bahá'u'lláh accueillent tous ceux qui travaillent à leurs côtés dans cette entreprise. Cela signifie apprendre à créer des communautés dynamiques et tournées vers l'extérieur; cela signifie que ces communautés apprennent à apporter des progrès spirituels et matériels; cela signifie apprendre à contribuer aux discours qui influencent la direction que prennent ces progrès. Naturellement, ces domaines d'activité nous sont familiers. D'un côté, ils sont bien distincts, chacun ayant ses propres caractéristiques et impératifs. Toutefois, ils représentent tous des moyens d'éveiller les énergies latentes dans l'âme humaine et de les canaliser vers l'amélioration de la société. Ensemble, ce sont des moyens de libérer ce que le Gardien a décrit comme « le pouvoir de reconstruction de la société » que recèle la Foi. Ce pouvoir inhérent à la cause de Bahá'u'lláh est visible même dans les efforts inexpérimentés d'une communauté bahá'íe qui apprend à servir l'humanité et à promouvoir la parole de Dieu. Et bien que la société mondiale annoncée dans sa révélation soit bien sûr fort lointaine, les communautés qui apprennent sincèrement à appliquer ses enseignements à leur réalité sociale foisonnent. Combien immense est la bénédiction de ces âmes qui, conscientes de la grandeur de ce jour et de l'importance de leurs actions, s'efforcent de faire naître une société façonnée par les enseignements divins.

La série de Plans mondiaux qui a débuté au Riḍván durera vingt-cinq années entières. Elle mènera l'arche de la Cause jusqu'au troisième siècle de l'ère bahá'íe et se terminera au Riḍván 2046. Durant cette période, le monde bahá'í concentrera ses efforts sur un seul objectif : libérer à des degrés encore plus élevés le pouvoir de reconstruction sociale que possède la Foi. La poursuite de cet objectif global nécessitera une nouvelle augmentation des capacités du croyant, de la communauté locale et des institutions de la Foi. Ces trois protagonistes constants du Plan ont chacun un rôle à jouer, et chacun possède des capacités et des qualités qui doivent être développées. Cependant, aucun n'est capable d'exprimer son plein potentiel par lui-même. C'est lorsque leurs relations dynamiques se renforcent que leurs forces se conjuguent et se démultiplient. 'Abdu'l-Bahá explique que plus les qualités de coopération et d'assistance mutuelle s'expriment chez un peuple, « plus la société humaine progresse et prospère »; dans la Foi, ce principe différencie et façonne les interactions des individus, des institutions et des communautés, et il confère vigueur morale et santé spirituelle au corps de la Cause.

Les âmes embrasées que les activités du Plan mobilisent cherchent à acquérir une compréhension toujours plus profonde des enseignements de Bahá'u'lláh – « le remède souverain pour tous les maux » – et à les appliquer aux besoins de leur société. Elles ont à cœur la prospérité de tous, conscientes que le bien-être des individus repose sur le bien-être de la société dans son ensemble. Ce sont des citoyens loyaux qui évitent l'esprit de parti et la lutte pour le pouvoir temporel. Ils se préoccupent plutôt de transcender les différences, d'harmoniser les perspectives et de promouvoir le recours à la consultation pour prendre des décisions. Ils mettent l'accent sur les qualités et les attitudes – comme la fiabilité, la coopération et la patience – qui sont des éléments de base d'un ordre social stable. Ils défendent la rationalité et la science comme étant essentielles au progrès humain. Ils prônent la tolérance et la compréhension et, en pensant avant tout à l'unicité inhérente de l'humanité, ils considèrent chacun comme un partenaire potentiel avec lequel collaborer et ils s'efforcent d'encourager la sympathie, même entre des groupes qui ont traditionnellement pu être hostiles les uns aux autres. Ils savent que les forces du matérialisme sont à l'œuvre autour d'eux et leurs yeux sont grands ouverts sur les nombreuses injustices qui persistent dans le monde; ils perçoivent cependant tout aussi clairement le pouvoir créatif de l'unité et la capacité qu'a l'humanité d'être altruiste. Ils voient le pouvoir de transformer les cœurs et de vaincre la méfiance que possède la vraie religion, et ainsi, confiants dans ce que réserve l'avenir, ils s'efforcent de cultiver les conditions dans lesquelles le progrès peut se produire. Ils font généreusement part de leurs croyances aux autres, en restant respectueux de la liberté de conscience de chaque âme, et ils n'imposent jamais leurs propres normes à qui que ce soit. Et s'ils ne prétendent pas avoir trouvé toutes les réponses, ils savent bien ce qu'ils ont appris et ce qui leur reste à apprendre. Leurs efforts avancent à un rythme qui fait alterner action et réflexion; ils restent imperturbables face aux revers. Là où un nombre grandissant de personnes aident à bâtir des communautés de ce type, le pouvoir que possède la Cause de transformer l'existence sociale des populations, ainsi que leur vie intérieure, devient de plus en plus évident. Nous sommes certains qu'une poursuite assidue de l'objectif essentiel du Plan permettra à de très nombreuses communautés semblables de voir le jour.

Le mouvement des groupements

Pour que le pouvoir de reconstruction de la société que possède la Foi se manifeste davantage, il faut avant tout que de nouvelles avancées se produisent dans le processus d'entrée en troupes dans toutes les régions du monde. Les entreprises essentiellement spirituelles visant à diffuser toujours plus largement la lumière de la révélation de Bahá'u'lláh et à enraciner toujours plus profondément sa Foi dans le terreau social produisent des résultats mesurables : le nombre de groupements où un programme de croissance a été mis en place et le degré d'intensité que chacun a atteint. En ce qui concerne ces deux mesures, les moyens de progresser rapidement existent désormais. Le but que la communauté du Plus-Grand-Nom doit maintenant espérer atteindre durant la série actuelle de Plans mondiaux est de mettre sur pied des programmes intensifs de croissance dans tous les groupements du monde. Ce formidable objectif implique un élargissement et une intensification de l'activité à une échelle jamais vue auparavant. Des progrès rapides vers cet objectif doivent être réalisés au cours du Plan de neuf ans.

Dans un premier temps, nous vous demandons d'aider les assemblées spirituelles nationales et les conseils régionaux bahá'ís à déterminer si leur façon de diviser de leur territoire en groupements pourrait bénéficier d'ajustements. Comme vous le savez, un groupement délimite une zone où les activités du Plan peuvent être stimulées de manière gérable et durable. Au cours des vingt et une dernières années, on a beaucoup appris quant à la taille d'un groupement « gérable » dans différents contextes et dans différentes régions du monde; dans certains pays, des modifications ont déjà commencé à être envisagées, en raison des effets de la croissance. Dans de nombreux cas, cette réévaluation n'entraînera aucun changement, mais dans certains cas, elle se traduira par la division d'un groupement ou la réduction de sa taille, et un groupement pourrait parfois être agrandi. Les zones faiblement peuplées en raison de la configuration du terrain peuvent être exclues du modèle de groupement. Évidemment, les croyants qui résident dans ces endroits adopteront autant d'éléments du cadre d'action que ce qui est applicable à leur situation.

Le mouvement des groupements dans un continuum de développement restera le modèle de base pour l'expansion et la consolidation de la communauté. Les caractéristiques du parcours de développement à suivre, et en particulier les premier, deuxième et troisième jalons qui marquent les progrès effectués en cours de route, sont déjà bien connues des amis grâce à nos messages précédents et à leur propre expérience, et nous ne croyons pas utile de réitérer ce que nous avons déjà exposé. D'ici la fin du Plan d'un an, nous prévoyons que des programmes de croissance seront en cours dans plus de 6 000 groupements, que le deuxième jalon aura été franchi dans près de 5 000 d'entre eux, et que dans 1 300 d'entre eux les croyants auront progressé davantage. Ces nombres devront augmenter considérablement au cours des neuf prochaines années. Une fois que d'éventuels ajustements aux systèmes de création des groupements dans chaque pays auront été définis, nous vous demandons de travailler avec les assemblées nationales et les conseils régionaux pour prévoir le nombre de groupements où des progrès pourraient être réalisés au-delà des premier, deuxième et troisième jalons, respectivement, au cours du Plan. Il faut garder à l'esprit qu'il ne s'agira que d'estimations sérieuses; elles pourront être révisées plus tard au besoin et il n'est pas nécessaire de s'y attarder longuement. Ainsi, nous demandons que les résultats de ces évaluations soient envoyés au Centre mondial bahá'í d'ici Naw-Rúz. Au Ridván, nous serons donc en mesure de présenter l'ensemble des aspirations collectives du monde bahá'í pour le Plan de neuf ans.

Nous sommes conscients que, dans certaines régions et certains pays, la Foi est encore à un stade précoce de développement, et il est urgent de faire en sorte que ce que le monde bahá'í a appris pour accélérer le processus de croissance profite également à ces endroits. Une leçon importante est devenue évidente : l'immense avantage, pour une région, de compter un groupement où le troisième jalon a été franchi. Une fois que les amis d'un groupement donné ont développé l'éventail de capacités qu'implique un tel progrès, et que les moyens de diffuser les connaissances et de transmettre l'expérience sur les activités de construction communautaire sont en place, une accélération rapide du travail d'expansion et de consolidation dans les groupements environnants devient possible. Dans cette perspective, il est impératif qu'au cours du Plan de neuf ans, le processus de croissance atteigne un tel niveau d'intensité dans au moins un groupement de chaque pays et de chaque région. C'est là un des principaux objectifs du Plan et cela nécessitera d'intenses efforts de la part de nombreuses âmes dévouées. Le Centre international d'enseignement est prêt à travailler avec vous afin de mettre en œuvre plusieurs stratégies pour réaliser cet objectif. La plus importante d'entre elles sera le déploiement d'équipes de pionniers internationaux et sur le front intérieur qui connaissent le cadre d'action et sont prêts à consacrer beaucoup de temps et d'énergie au service de la Cause pendant un certain nombre d'années. Vous devrez faire comprendre aux assemblées spirituelles nationales et aux conseils régionaux bahá'ís qu'il est urgent d'encourager les croyants qui, suivant les traces de tant d'âmes héroïques du passé, peuvent se lever pour faire en sorte que la lumière de la Foi brille dans tous les territoires. Nous comptons en particulier sur les pays, régions et groupements où force et expérience se sont accumulées pour créer un afflux de pionniers vers des endroits où l'aide est nécessaire, ainsi que pour fournir d'autres formes de soutien. Ce flot de soutien est une autre façon, pour l'esprit de collaboration et d'entraide si essentiel au progrès, de se manifester dans l'action systématique.

Les réalisations de la précédente série de Plans – en particulier du dernier Plan de cinq ans – n'auraient pu voir le jour sans une immense avancée dans le travail d'enseignement. Une dimension importante de ce travail est la capacité d'engager des conversations sur des thèmes spirituels, une capacité explorée dans notre message à votre conférence de 2015 où nous décrivions comment elle se développe par la participation aux cours de l'institut et l'acquisition d'une expérience pratique. Il est évident que le modèle d'activité qui se déploie à la base offre divers cadres dans lesquels les âmes réceptives – parfois toute une famille ou des groupes de pairs – peuvent prendre part à des conversations sérieuses qui éveillent l'intérêt pour la vision de la Foi et la personne de Bahá'u'lláh. Avec le temps, beaucoup de ces âmes commencent à avoir le sentiment d'appartenir à la communauté bahá'íe, notamment lorsqu'elles acquièrent la confiance qui leur permet de participer à la vie de la communauté par le service. La communauté accepte évidemment tout degré de participation qu'une personne souhaite offrir, qu'il soit élevé ou faible. Toutefois, reconnaître Bahá'u'lláh comme Manifestation de Dieu et accepter les privilèges et les responsabilités qui sont spécifiquement associées à une adhésion à la communauté bahá'íe est un moment unique dans le développement spirituel d'une personne, bien distinct d'une participation régulière aux activités bahá'íes ou d'une manifestation de soutien aux principes bahá'ís. L'expérience a montré que le milieu que créent les activités de construction communautaire dans une localité permet à quiconque souhaite franchir ce pas de le faire relativement facilement. Partout où ces activités sont en cours, il est important que les amis gardent à l'esprit que les portes de la Foi sont grandes ouvertes, et qu'ils encouragent ceux qui se tiennent sur le seuil. Et dans les régions où de telles activités sont bien établies depuis un certain

temps, nombre de croyants découvrent qu'un modèle d'activité dynamique et en expansion peut naturellement faire que des familles, des groupes d'amis et même des groupes de foyers soient prêts à adhérer à la Cause. Car dans les espaces où ceux qui partagent un sentiment d'identité collective peuvent discuter, avec ouverture et dans le respect de la diversité, de la possibilité d'intégrer la communauté, les âmes peuvent plus facilement se sentir encouragées à franchir ce pas ensemble. Les institutions bahá'íes, en particulier les assemblées spirituelles locales, doivent adopter un état d'esprit qui permette de tels développements, et veiller à ce que tous les obstacles soient levés.

Nous vous demandons, à vous et à vos auxiliaires, d'aider les croyants, où qu'ils résident, à examiner régulièrement comment ils peuvent enseigner la Foi avec efficacité autour d'eux, et de susciter dans leurs cœurs une passion pour l'enseignement qui attirera les confirmations du Royaume divin. Les âmes qui ont reçu la bénédiction de la foi souhaitent spontanément partager ce cadeau par des conversations avec des membres de leur famille, des amis, des camarades de classe, des collègues et ceux qu'ils ne connaissent pas encore, cherchant partout et à chaque instant une oreille attentive. Des situations et des contextes différents appellent des stratégies différentes et les amis doivent s'engager dans un processus continu d'apprentissage de ce qui est le plus efficace là où ils se trouvent.

Apprendre des groupements les plus avancés

Il y a six ans, nous vous avons décrit les caractéristiques d'un groupement où les amis ont franchi le troisième jalon dans le continuum de croissance. Avoir franchi cette étape implique une activité intensive dans des quartiers ou des villages précis, mais également un effort concerté de la part de la majorité des croyants qui vivent dans tout le groupement – autrement dit, un esprit de participation universelle de plus en plus développé dans le travail de construction communautaire. Cela signifie, en pratique, qu'un nombre important de bahá'ís se mobilisent pour appliquer le cadre d'action du Plan à leur propre réalité avec créativité et intelligence, et ce, où qu'ils habitent dans le groupement. Cela suppose que des familles et des croyants travaillent ensemble et décident délibérément de se considérer comme faisant partie d'un noyau qui s'élargit. Ces groupes d'amis s'efforcent d'agrandir le cercle des participants à leurs activités en collaborant avec les réseaux appropriés – des réseaux créés grâce à un lieu de travail ou d'études, une école locale, ou un autre type de centre communautaire – et en accompagnant d'autres personnes qui se mobilisent pour servir à leurs côtés. Ces efforts sont extrêmement méritoires. Même lorsqu'un groupement compte un certain nombre de centres d'activité intense florissants, les efforts déployés partout ailleurs dans le groupement peuvent représenter une large part de toute l'activité qui s'y déroule. Nous sommes également conscients, à cet égard, des mesures prises dans certains groupements pour nouer des relations, d'une manière systématique, avec une population précise qui s'est montrée réceptive à la Foi mais qui est dispersée dans tout le groupement. Cela peut être considéré comme une forme spécialisée de travail de construction communautaire, forme qui demeure prometteuse. À mesure qu'augmente la participation au travail du Plan sous toutes ses formes, les amis ont de nombreuses occasions d'apprendre de leur expérience respective et de susciter, les uns chez les autres, la joie d'enseigner.

Bien entendu, le travail entrepris dans les quartiers et villages réceptifs a reçu une attention particulière ces dernières années. Lorsque les habitants de ces endroits se mettent à participer en grand nombre aux activités bahá'íes, il faut accorder plus d'attention à la coordination afin de faire face à la complexité inhérente que cela entraîne. Dans chaque centre d'activité intensive, des mécanismes de collaboration se

constituent entre des groupes de familles, qui organisent entre eux des activités de construction communautaire dans le but d'étendre la portée de ces activités à de nombreux foyers voisins; un réseau informel d'amis encourage et soutient les activités en cours. Dans ces endroits, le caractère de la vie quotidienne s'adapte à l'émergence d'une culture dans laquelle culte et service sont des activités très appréciées auxquelles un grand nombre de personnes prennent part en même temps. Des rassemblements communautaires inspirants et bien préparés – allant dans certains cas jusqu'à des camps et des festivals – ont lieu de plus en plus fréquemment, et la musique et les chansons occupent une place de choix lors de ces occasions. En effet, les arts dans leur ensemble, qui font d'emblée partie intégrante du développement d'une communauté, se distinguent comme étant un outil important pour susciter la joie, renforcer les liens d'unité, diffuser les connaissances et consolider la compréhension, ainsi que pour faire connaître les principes de la Cause aux membres de l'ensemble de la société. Et naturellement, l'accent est toujours fortement mis sur l'ouverture vers l'extérieur : trouver des façons de partager sans cesse les fruits d'un modèle d'action florissant avec des âmes qui ne connaissent pas encore la Foi.

Au milieu de tout cela, nous observons un phénomène particulier et encourageant dont nous avons dit, dans notre message à votre conférence de 2015, que les premiers signes représentaient de nouvelles bases. Bien qu'apprendre à accueillir de grands nombres de personnes soit une caractéristique de tout groupement ayant franchi le troisième jalon, l'objectif des amis devient forcément plus vaste lorsqu'ils approchent d'un point où une proportion importante de la population d'une zone particulière participe aux activités de construction communautaire. Cela peut être le cas pour une zone résidentielle précise dans un groupement, ou pour plusieurs de ces zones ou pour un seul village; d'autres parties du groupement ne vivent peut-être pas encore la même réalité. Mais dans de tels endroits, les amis qui travaillent sur le terrain se préoccupent de plus en plus du progrès et du bien-être de tous les habitants des environs. Les institutions bahá'íes ressentent plus vivement leur responsabilité d'éduquer spirituellement toute une génération d'enfants et de préjeunes, dont la plupart, voire tous, prennent peut-être déjà part aux activités communautaires. Les assemblées spirituelles locales renforcent leurs relations avec les autorités et les dirigeants locaux, allant même jusqu'à s'engager dans des collaborations officielles, et une attention grandissante est prêtée aux initiatives d'action sociale de plus en plus nombreuses, qui émanent de groupes de préjeunes, de jeunes, de femmes, de familles, ou d'autres personnes qui répondent aux besoins de leur entourage. Le niveau et la diversité des activités amènent les membres des Corps auxiliaires à nommer plusieurs assistants pour desservir un seul village ou un seul quartier; chaque assistant peut suivre une ou plusieurs lignes d'action, offrant conseils et soutien selon les besoins, et stimulant les processus engagés.

Là où les activités du Plan sont devenues aussi répandues, les habitants possèdent désormais une capacité considérablement accrue de diriger le cours de leur propre développement, et les institutions et organes de la Foi concernés ont dorénavant une vision élargie de leurs responsabilités. Bien sûr, ces responsabilités incluent toujours la mise en place de systèmes solides permettant de développer continuellement les capacités et de soutenir ceux qui prennent des initiatives. Mais le progrès de la communauté dépend, dans une plus large mesure qu'auparavant, du fait que les institutions et les organes locaux ont conscience des forces sociales à l'œuvre dans le milieu, et qu'elles interviennent pour préserver l'intégrité des nombreuses activités de la communauté. Pendant ce temps, la relation de la communauté bahá'íe avec la société environnante subit un profond changement. Comme en témoignent ses structures administratives formelles et ses mécanismes de collaboration informels, la

communauté bahá'íe devient une protagoniste à part entière bien en vue dans la société, une protagoniste prête à endosser des responsabilités importantes et à intensifier un vaste processus collectif qui permette d'en apprendre davantage sur le progrès spirituel et matériel. Parallèlement, lorsque la société dans son ensemble adopte de nombreux aspects de la vie communautaire bahá'íe et s'imprègne de son esprit d'unification, la dynamique ainsi créée permet à divers groupes de s'unir dans un mouvement combiné inspiré par la vision de Bahá'u'lláh de l'unicité de l'humanité. À ce jour, le nombre d'endroits où un modèle bahá'í de vie communautaire a atteint une telle importance est modeste, mais il augmente. On assiste ici à une manifestation du pouvoir de reconstruction sociale de la Foi comme on n'en a jamais vu auparavant.

Naturellement, une présence aussi importante des activités bahá'íes n'est pas envisageable partout. Il est nécessaire d'être bien conscient de la différence que font, dans un groupement ou dans des parties d'un groupement, les conditions ainsi que les particularités d'une population – c'est-à-dire la réalité de la situation. Par conséquent, selon le milieu, le pouvoir de reconstruction sociale de la Foi se manifestera de façons différentes. Mais peu importe dans quelle mesure la vie communautaire bahá'íe englobe ceux qui vivent dans une région particulière – quels que soient, même, l'intensité du programme de croissance dans un groupement ou le niveau d'activité dans un quartier ou un village –, le défi auquel font face les amis qui servent sur le terrain est essentiellement le même dans chaque endroit. Ils doivent être capables de lire leur propre réalité et de se demander : au vu des possibilités et des exigences qui se présentent, quels objectifs serait-il opportun de poursuivre dans le cycle ou la série de cycles à venir? Vos auxiliaires et vous êtes dans une position idéale pour poser cette question et pour faire en sorte que des stratégies appropriées soient définies. Il y a beaucoup à apprendre de l'expérience des amis de groupements similaires, car une communauté qui a fait un pas de plus sur le même sentier peut fournir de précieuses indications sur le prochain objectif à poursuivre. En réfléchissant à ce qui se présente à eux, les amis verront facilement que pour chaque communauté, il existe un objectif à atteindre, et que pour chaque objectif, il existe un chemin pour y parvenir. En jetant un regard sur ce chemin, ne pouvons-nous pas voir Bahá'u'lláh lui-même, une de ses mains tenant les rênes des affaires de l'humanité tandis que l'autre invite tout le monde à se hâter, se hâter?

Contribuer à la transformation de la société

La révélation de Bahá'u'lláh se préoccupe de transformer tant la vie intérieure de l'humanité que son milieu social. Une lettre écrite au nom de Shoghi Effendi décrit comment le cadre social crée « l'atmosphère » dans laquelle les âmes peuvent « croître spirituellement et refléter pleinement la lumière de Dieu » qui brille dans la Révélation. Un signe clair que le pouvoir de reconstruction sociale de la Cause est libéré dans un groupement apparaît lorsqu'inspirés par les enseignements de la Foi, un groupe de plus en plus important de ses habitants s'efforcent de contribuer à améliorer le caractère spirituel et les conditions sociales de l'ensemble de la communauté à laquelle ils appartiennent. La contribution des bahá'ís se distingue par l'accent mis sur le développement des capacités de servir; c'est une approche fondée sur la foi en l'aptitude des membres d'une population à devenir les protagonistes de leur propre développement.

Lorsque le travail de construction communautaire s'intensifie dans un groupement, les amis prennent inévitablement davantage conscience des obstacles sociaux, économiques ou culturels qui entravent le progrès spirituel et matériel de la population. Enfants et préjeunes qui manquent de soutien dans leur

éducation, pressions exercées sur les filles en raison de coutumes liées au mariage précoce, familles qui ont besoin d'aide pour s'y retrouver dans des systèmes de soins de santé peu familiers, village qui a du mal à satisfaire certains besoins fondamentaux, ou préjugés de longue date issus d'un héritage d'hostilité entre différents groupes – lorsque les efforts d'une communauté bahá'íe dans le domaine de l'expansion et de la consolidation la mettront en contact avec ces situations et bien d'autres, elle sera appelée à réagir devant ces réalités dans la mesure où la situation le lui permettra. Lorsqu'on réfléchit à de telles situations, il devient évident qu'au sein des groupements, l'expansion et la consolidation, l'action sociale et la participation aux discours dominants sont des dimensions d'une entreprise unique, unifiée et tournée vers l'extérieur, et menée à la base de la société. Tous ces efforts sont déployés selon un cadre d'action commun, et c'est ce qui confère avant tout une cohérence au modèle d'activité global.

Les prémices d'une action sociale à la base apparaissent dans un groupement lorsque la disponibilité des ressources humaines augmente et que la capacité à accomplir un plus large éventail de tâches se développe. Les villages se sont révélés un terrain particulièrement fertile duquel des initiatives d'action sociale ont émergé et ont été maintenues, mais les amis qui vivent en milieu urbain ont également réussi à mener à bien des activités et des projets adaptés à l'environnement social, parfois en travaillant avec des écoles locales, des agences de la société civile ou même des organes gouvernementaux. L'action sociale est engagée dans un certain nombre de domaines importants, dont l'environnement, l'agriculture, la santé, les arts et notamment l'éducation. Au cours du Plan de neuf ans, et surtout à mesure que l'étude de cours précis de l'institut stimule une plus grande activité dans ce domaine, nous nous attendons à voir proliférer les projets formels et informels visant à favoriser le développement social et économique d'une population. Certaines de ces initiatives communautaires nécessiteront des structures administratives de base pour soutenir leur travail. Là où les conditions sont propices, les assemblées spirituelles locales devront être encouragées à apprendre comment cultiver au mieux les initiatives naissantes et promouvoir les efforts prometteurs. Dans certains cas, les besoins associés à un domaine d'activité particulier justifieront la création d'une organisation d'inspiration bahá'íe, et nous nous attendons à voir apparaître plus d'organisations de ce type au cours du prochain Plan. Pour leur part, les assemblées spirituelles nationales devront trouver des moyens de rester bien informées de ce qui s'apprend à la base de leurs communautés et d'analyser l'expérience acquise; dans certains endroits, cela nécessitera la création d'une entité consacrée au suivi de l'action sociale. En regardant l'ensemble du monde bahá'í, nous sommes ravis de voir quel dynamisme a déjà été insufflé dans ce domaine d'activité grâce à l'encouragement et au soutien de l'Organisation internationale bahá'íe de développement.

La capacité de contribuer aux discours dans la société est étroitement liée à la capacité de prendre part à l'action sociale. Au fond, il s'agit simplement d'une capacité à participer à une conversation sur un sujet qui affecte la vie des gens et à présenter une perspective fondée sur les principes bahá'ís et l'expérience bahá'íe. Dans cette optique, c'est une compétence que de nombreux bahá'ís ont l'occasion de mettre en pratique presque quotidiennement – dans le cadre de leurs études ou de leur travail par exemple – et que la participation aux cours de l'institut cultive; dans sa forme plus officielle, elle est au cœur du travail de la Communauté internationale bahá'íe et des Bureaux nationaux des affaires extérieures. Toutefois, pour ce qui est de libérer sur le terrain le pouvoir de reconstruction sociale que possède la Foi, cette capacité est de plus en plus sollicitée à mesure qu'une association plus étroite avec une population, résultant du travail d'expansion et de consolidation,

entraîne une conscience accrue des problèmes sociaux dominants dans une région, ainsi que des aspirations de ses habitants à les surmonter. Alors que le nombre des participants aux activités de construction communautaire augmente, il devient nécessaire pour la communauté bahá'íe d'offrir, en tant que corps unifié, son point de vue réfléchi sur les obstacles au progrès social et les questions qui préoccupent ceux avec qui elle interagit. Cela a des implications particulières pour les assemblées spirituelles locales. Là où les activités du Plan sont devenues relativement répandues, l'assemblée commence à être considérée comme une source d'inspiration morale par un nombre croissant de personnes. Avec le temps, les efforts pour contribuer aux discours sociétaux se systématisent, et les bahá'ís deviennent aptes à aider ceux qui les entourent à participer constructivement à un discours et à trouver un consensus. On cherche des occasions de faire connaître les perspectives de la Foi aux dirigeants communautaires et aux personnes en position d'autorité, et on crée des espaces où les représentants de divers groupes et intérêts peuvent recevoir de l'aide pour parvenir à un point de vue commun grâce à la consultation. Nous sommes ravis des mesures qui ont déjà été prises pour apprendre comment les enseignements tirés de la révélation de Bahá'u'lláh et de l'expérience des communautés bahá'íes peuvent être appliqués aux questions sociales urgentes à l'échelon local; il est certain qu'on en apprendra encore beaucoup à cet égard pendant le Plan de neuf ans.

Nous souhaitons souligner que, historiquement et aujourd'hui, l'action sociale et les efforts pour participer aux discours dominants dans la société sont apparus non seulement dans le contexte de la croissance, mais également par suite d'efforts personnels de bahá'ís pour contribuer au progrès de la société par les moyens dont ils disposent. En guise de réponse personnelle à l'appel de Bahá'u'lláh à travailler pour l'amélioration du monde, des croyants ont choisi certaines activités professionnelles et cherché des occasions de soutenir les activités de groupes et d'organisations animés du même esprit que les bahá'ís. Des projets, grands et petits, ont été mis en branle afin de répondre à une série de problèmes sociaux. De nombreuses organisations d'inspiration bahá'íe ont été créées par des groupes de personnes pour travailler à réaliser beaucoup d'objectifs différents, et des entités spécialisées ont été fondées pour s'occuper d'un discours en particulier. Tous ces efforts, à quelque échelle qu'ils aient été entrepris, ont profité de la possibilité de puiser dans les principes et les connaissances qui guident les activités qui se déroulent à la base de la communauté mondiale bahá'íe, et ils ont également bénéficié des sages conseils des assemblées spirituelles locales et nationales. Nous nous réjouissons de voir ces expressions de foi diverses et harmonieuses de la part des disciples dévoués de la Beauté bénie, en réponse aux tribulations d'un monde ébranlé et profondément bouleversé.

Les activités éducatives et l'institut de formation

L'importance de l'éducation dans la conception bahá'íe de la transformation spirituelle et sociale ne peut guère être surestimée. « Penche-toi, déclare Bahá'u'lláh, sur la révélation de la lumière du nom de Dieu, l'Éducateur. Vois comment se manifestent en toutes choses les preuves de cette révélation, comment l'amélioration de tous les êtres en dépend. » L'importance de l'éducation dans le travail de construction communautaire est indéniable et, dans le domaine de l'action sociale, l'éducation offerte reste la contribution phare des bahá'ís dans la plupart des régions du monde. L'institut de formation joue bien sûr un rôle de premier plan parmi les structures et organes créés par le monde bahá'í pour offrir de l'éducation. En effet, le réseau des instituts de formation nationaux et régionaux qui fonctionne avec une telle efficacité à travers le monde est l'un des fruits les plus précieux de la série précédente de Plans mondiaux. Développer les capacités de service au sein des communautés en

permettant à un nombre toujours plus grand de personnes de bénéficier du processus de l'institut demeurera un élément essentiel de la série de Plans actuelle. Les capacités de développement communautaire qui se sont déjà manifestées – et qu'incarnent des centaines de milliers d'individus capables de servir comme tuteurs, animateurs, ou enseignants de classes pour enfants – sont une ressource d'une importance historique.

Lorsque nous avons présenté le concept de l'institut de formation pour la première fois, c'était dans le contexte de la nécessité de mobiliser des ressources humaines pour accomplir le travail d'expansion et de consolidation. À ce stade-ci, alors qu'une nouvelle série de Plans vient de débiter, nous vous invitons à adopter une perspective plus large. De plus en plus, participer aux cours de l'institut prépare les amis de Dieu à une participation toujours plus importante dans la vie de la communauté dans son ensemble; elle les dote de connaissances, d'éclairages et de compétences qui leur permettent de contribuer non seulement au processus de développement de leur propre communauté, mais aussi au progrès de la société. En bref, l'institut est un puissant instrument grâce auquel le pouvoir de reconstruction sociale que possède la Foi peut être libéré. Bien que la tâche consistant à développer du matériel curriculaire aux fins de cet objectif soit une entreprise à long terme, le matériel existant vise déjà à développer les capacités nécessaires pour un large éventail d'initiatives. De plus, il offre une expérience éducative cohérente et ininterrompue depuis l'âge de cinq ans jusqu'à l'âge des préjeunes et à l'âge adulte, et il sert de pendant direct au modèle d'activités qui se déploie sur le terrain. À cet égard, nous avons été ravis de constater la richesse des enseignements que les amis dégagent, dans différentes parties du monde et dans une variété de contextes sociaux et culturels, sur des aspects du développement communautaire. Pour que ces enseignements, et ceux qui suivront, puissent profiter plus largement aux communautés bahá'íes, il faudra que les systèmes permettant de préparer et de perfectionner le matériel éducatif soient davantage développés. Dans cette optique, nous définirons bientôt la stratégie qui guidera ce travail au cours des prochaines années.

En ce qui a trait au développement de la capacité des instituts à mettre en œuvre chacune des trois étapes du processus éducatif, nous sommes heureux de constater qu'une attention grandissante est accordée à l'amélioration de la qualité de l'expérience éducative elle-même, ainsi qu'à l'expansion du système qui la fournit. Il est essentiel de permettre à tous ceux qui contribuent au travail de l'institut d'améliorer progressivement leur compréhension du contenu éducatif : ses objectifs, sa structure, ses principes pédagogiques, sa méthodologie, ses concepts fondamentaux, ses interconnexions. À cet égard, de nombreux conseils d'administration de l'institut de formation ont obtenu l'aide des groupes de travail décrits dans notre message à votre conférence de 2015. À certains endroits, des équipes distinctes ont aussi commencé à se concentrer respectivement sur les classes pour enfants, les groupes de préjeunes et les cercles d'étude, en dégageant les facteurs qui contribuent à leur efficacité et en cherchant des moyens d'aider les amis engagés dans chaque domaine de service à développer davantage leurs propres capacités. Les membres des Corps auxiliaires d'une région et leurs assistants sont souvent les premiers à faire en sorte que ce qui s'apprend atteigne un plus grand nombre d'amis dans tous les groupements limitrophes et dans les centres d'activité intensive. Des personnes très expérimentées dans la promotion des activités de l'institut interviennent en tant que personnes-ressources, et elles se révèlent essentielles pour contribuer au progrès des instituts qui sont à un stade de développement moins avancé. Néanmoins, en général, ce sont les conseillers qui s'assurent que chaque institut se familiarise avec les nombreuses perspectives essentielles que dégagent leurs organes jumeaux dans les régions et pays voisins. Les conseillers ont pris des dispositions pour que les instituts

soient organisés en groupes de tailles différentes afin que les leçons apprises par les instituts les plus expérimentés soient plus largement transmises, et qu'elles le soient de plus en plus au moyen de séminaires réguliers. Toutes ces dispositions devront être renforcées au cours du prochain Plan. Là où un site de diffusion de l'apprentissage sur le programme d'habilitation¹ spirituelle des préjeunes fonctionne, la collaboration entre le site d'apprentissage et les instituts associés s'est déjà avérée extrêmement fructueuse, et elle devrait s'intensifier; leur poursuite d'un objectif commun et leur volonté commune de voir les groupements progresser créent des conditions idéales pour qu'un esprit de coopération et d'entraide s'épanouisse. Les connaissances désormais accumulées sur les facteurs qui contribuent à l'efficacité du processus de l'institut sont abondantes, et nous comptons sur le Centre international d'enseignement pour organiser ce qui a été appris et le mettre à votre disposition.

Ce que nous avons décrit ci-dessus est un système d'éducation qui se perfectionne constamment. Cela exige qu'un grand nombre de personnes concourent à le développer davantage; cela exige également que les instituts, et de manière plus générale les institutions bahá'íes, planifient et s'assurent que ceux qui ont développé des capacités considérables pour soutenir les efforts d'éducation de la communauté soient en mesure de poursuivre leur service et puissent, quand les circonstances de leur vie changent, continuer à contribuer différemment mais utilement au travail de l'institut. Conscient de l'efficacité du processus de l'institut, tout disciple de Bahá'u'lláh désirera contribuer d'une manière ou d'une autre à son progrès – et en particulier les jeunes bahá'ís. Les instituts savent bien que libérer le potentiel que possèdent les jeunes est pour eux une mission sacrée; nous demandons maintenant aux jeunes bahá'ís de considérer le développement futur de l'institut dans la même optique. À l'avant-garde d'un effort de neuf ans déployé à l'échelle de la communauté dans le but de rehausser le niveau de fonctionnement de l'institut, nous nous attendons à voir un grand mouvement de jeunes donner l'exemple. Ils devraient saisir chaque occasion – dans leurs écoles et universités, et dans des espaces réservés au travail, à la famille ou à l'interaction sociale – pour encourager de plus en plus d'âmes à profiter des programmes de l'institut. Certains jeunes seront en mesure de consacrer une période de service – peut-être même des années consécutives – à l'éducation, notamment de ceux qui sont plus jeunes qu'eux; pour plusieurs, soutenir les activités de l'institut sera une dimension omniprésente dans leur vie tout au long de leur propre éducation et lorsqu'ils chercheront à gagner leur vie grâce à leur vocation en ce monde; mais aucun d'entre eux ne devrait y voir rien de moins qu'un précieux engagement.

Dans de nombreuses régions du monde, une conscience accrue de l'importance de l'éducation sous toutes ses formes a découlé de la participation des individus et des familles au processus de l'institut. Les amis qui servent en tant qu'enseignants dans les classes pour enfants s'intéressent vivement au développement éducationnel général de ceux à qu'ils enseignent, alors que les amis qui servent à titre de tuteurs et d'animateurs se préoccupent naturellement de la mesure dans laquelle ceux qui approchent de l'âge adulte ou y parviennent – les filles comme les garçons – peuvent avoir accès à une offre éducative variée et en profiter, sans être limités aux cours offerts par l'institut même. Ils peuvent, par exemple, encourager les jeunes à envisager un programme d'apprentissage ou des études universitaires. Nous avons été frappés de constater que, dans plusieurs communautés, la participation d'un grand nombre de personnes au processus de l'institut a peu à peu transformé cet aspect de la culture au sein d'une population. Les institutions de la Foi devront assumer la responsabilité de veiller à ce que, lorsqu'une telle conscientisation se produit, les nobles aspirations qui en résultent chez les

¹ Ou d'autonomisation.

jeunes – aspirations à acquérir l'éducation et la formation qui leur permettront d'offrir une vie entière de service utile à la société – puissent se réaliser. Le développement à long terme d'une communauté, et en définitive d'une nation, de génération en génération, dépend dans une large mesure des efforts investis dans ceux qui assumeront la responsabilité du progrès social collectif.

Cette exploration du rôle primordial de l'éducation pour une communauté fondée sur les principes bahá'ís serait incomplète sans une observation supplémentaire. Shoghi Effendi a beaucoup insisté sur l'importance de s'efforcer, par des « efforts constants », « de mieux comprendre la signification de la prodigieuse révélation de Bahá'u'lláh ». L'institut de formation n'a pas son pareil comme instrument pour mettre en contact, d'une manière systématique, une infinité d'âmes avec les eaux vivifiantes de la révélation et la signification inépuisable de la parole de Dieu. Mais les efforts des amis pour accroître leur compréhension de la Foi et de ses enseignements ne se limitent évidemment pas à participer au processus de l'institut. En effet, un bon indicateur de l'efficacité d'un institut est la soif qu'il cultive, chez ceux qui se familiarisent avec son matériel, de continuer à étudier la cause de Bahá'u'lláh – individuellement mais aussi collectivement, que ce soit dans des espaces formels que créent les institutions ou dans des cadres plus informels. Au-delà de l'étude de la révélation elle-même, les implications des enseignements dans d'innombrables domaines de l'activité humaine sont d'une grande importance. La participation aux séminaires qu'offre l'Institut d'études pour une prospérité mondiale est un exemple notable d'une forme d'éducation grâce à laquelle les jeunes croyants se familiarisent avec une perspective bahá'íe sur des questions relatives au progrès de l'humanité. Étant donné l'immensité de l'océan de la Révélation, il s'avérera qu'explorer ses profondeurs représente le travail de toute une vie pour toute âme qui emprunte le sentier du service.

À mesure que la contribution de la Foi au progrès de la société gagne en visibilité dans différentes régions du monde, la communauté bahá'íe sera de plus en plus appelée à clarifier les principes qu'elle prône et à en démontrer l'applicabilité aux problèmes auxquels l'humanité fait face. Plus la vie intellectuelle d'une communauté s'épanouit et prospère, plus sa capacité à répondre à cet appel sera grande. Il appartiendra aux disciples de Bahá'u'lláh d'apporter, dans le monde des idées, une rigueur intellectuelle et une clarté d'esprit qui rivalisent avec leur engagement en faveur du progrès spirituel et matériel dans le monde des actes.

Améliorer les capacités administratives à tous les échelons

Il y a quatre-vingts ans, une lettre écrite au nom du Gardien décrivait l'administration bahá'íe comme étant « la première forme de ce qui, dans l'avenir, deviendra la vie sociale et les lois de la vie communautaire ». Aujourd'hui, à l'aube du deuxième siècle de l'Âge de formation, la forme de l'administration bahá'íe s'est considérablement développée, et il sera indispensable que son développement se poursuive pour libérer le pouvoir de reconstruction sociale que recèle de la Foi.

L'administration de la Foi à la base est, bien entendu, intimement liée au développement des assemblées spirituelles locales. Ces maisons de justice naissantes sont décrites par Shoghi Effendi comme étant « la pierre angulaire de la société bahá'íe ainsi que le fondement ultime de sa structure administrative », et il insiste beaucoup sur l'importance de leur formation. En 1995, nous avons demandé que soit rétablie la pratique qui exigeait que toutes les assemblées locales, y compris celles qui étaient nouvellement formées, soient élues au premier jour du Ridván plutôt qu'à tout autre moment de l'année. Cette

initiative était liée au fait que, bien que les croyants de l'extérieur d'une localité puissent collaborer au processus électoral, la responsabilité première d'élire une assemblée et d'en assurer le fonctionnement incombe aux bahá'ís de cette localité; beaucoup dépend de leur volonté d'entreprendre une activité administrative. On a pu observer, ces dernières années, comment un sentiment d'identité bahá'íe peut petit à petit se renforcer dans une région à mesure qu'un modèle d'action fondé sur les enseignements se met en place parmi les individus et les familles qui y vivent. Ainsi, une communauté aura souvent atteint un certain niveau de capacité par rapport aux activités de construction communautaire au moment où la formation d'une assemblée locale devient possible. Lorsque ce moment approche – et il ne faut pas le retarder indûment – des efforts doivent être déployés pour favoriser une certaine compréhension des aspects formels de la vie communautaire associés à l'administration bahá'íe. L'assemblée locale qui voit le jour dans un tel milieu est susceptible d'être bien consciente de sa responsabilité d'encourager et de consolider les activités qui contribuent à maintenir le dynamisme d'une communauté. Cependant, elle devra également acquérir des compétences pour s'acquitter d'un large éventail d'autres responsabilités, et l'aide que lui apporteront vos auxiliaires et leurs assistants sera d'une importance vitale. Dans notre message à votre conférence de 2010, nous avons décrit la trajectoire de développement d'une telle assemblée, et nous avons fait référence à différentes dimensions de son fonctionnement qui devront recevoir une attention particulière, notamment sa capacité à gérer et à développer un fonds local et, à terme, à soutenir des initiatives d'action sociale et à interagir avec les agences du gouvernement local et de la société civile. Il n'est pas nécessaire de s'étendre sur les avantages dont bénéficie une communauté desservie par une telle assemblée.

Dans vos rapports avec les assemblées spirituelles nationales et les conseils régionaux bahá'ís, nous vous demandons de porter attention à la création d'assemblées spirituelles locales et à la consolidation de leur fonctionnement, en particulier dans les régions où cet aspect de la croissance a peut-être reçu moins d'attention. Nous prévoyons que cela contribuera à faire augmenter rapidement le nombre d'assemblées locales formées chaque année. Dans certains pays, vos consultations devront examiner si, dans les zones rurales, les dispositions actuelles pour définir les limites de chaque localité sont adéquates.

Il est apparu clairement que la mesure dans laquelle une communauté reconnaît le statut et le leadership d'une assemblée locale est liée à la profondeur de la compréhension que les croyants ont du caractère sacré du processus électoral, et de leur devoir d'y participer dans une atmosphère totalement exempte de toutes pressions morales ou conceptions temporelles du pouvoir. Au fur et à mesure qu'une communauté est conscientisée sur les principes spirituels qui sous-tendent les élections bahá'íes, une nouvelle conception de ce que signifie être appelé à servir au sein d'une institution émerge, et la compréhension des relations entre le croyant, la communauté, l'assemblée locale et ses organes progresse. Là où un effort systématique est fait pour encourager, dans une communauté, des conversations sur la formation de l'assemblée locale et sa fonction, et pour entretenir ces conversations d'année en année, la solidité de l'assemblée élue et le dynamisme de la vie communautaire se renforcent mutuellement.

Cet effet réciproque a été particulièrement observable, ces deux dernières années, dans les endroits où nous avons approuvé l'adoption d'un processus électoral en deux étapes pour une assemblée spirituelle locale, une formule qui tire son origine des consignes données par 'Abdu'l-Bahá à l'Assemblée spirituelle de Téhéran. Au cours de cette période, vingt-deux assemblées locales, réparties dans huit

pays, ont déjà commencé à être élues selon cette méthode. Similaire à l'élection de l'assemblée spirituelle nationale à maints égards, elle implique qu'une localité soit divisée en unités dans lesquelles un ou plusieurs délégués sont élus; après quoi ces délégués élisent les membres de l'assemblée locale. Plus le nombre de bahá'ís résidant dans une localité augmente et plus la capacité de la communauté à gérer la complexité s'accroît, plus l'opportunité de mettre en place un processus électoral en deux étapes devient évidente. Par conséquent, dans le prochain Plan, nous prévoyons d'autoriser l'adoption de cette méthode pour l'élection d'une assemblée locale dans beaucoup plus d'endroits, en milieu urbain ou rural, là où les conditions rendent cette mesure opportune.

Une assemblée spirituelle locale s'intéresse vivement à la meilleure façon de faire progresser le travail de construction communautaire sur le territoire qui relève de sa compétence et, pour ce faire, elle consulte régulièrement avec les amis qui contribuent à coordonner les efforts dans le groupement. Elle suit de près le développement de tout centre d'activité intensive dans la localité, notamment en offrant de l'aide aux équipes de croyants qui se forment à cet endroit et y stimulent le processus de croissance. En général, plus l'intensification des activités requiert des dispositions organisationnelles à l'échelon local ou dans certaines parties de la localité – par exemple, pour organiser des campagnes de visites à domicile, accompagner les familles qui tiennent des réunions de prière ou les encourager à former des groupes pour travailler ensemble –, plus le rôle que l'assemblée locale peut assumer à cet égard devient important. Dans les localités où les activités bahá'íes accueillent un grand nombre de personnes, et où la complexité du travail de l'assemblée et ses multiples responsabilités augmentent, l'assemblée constate parfois que son secrétaire a besoin du soutien d'un bureau pourvu en personnel, et à terme, la nécessité d'un Ḥazíratu'l-Quds local approprié devient plus pressante.

Lorsque les assemblées locales commencent à assumer une part de plus en plus grande de la responsabilité de favoriser le développement de la communauté, les institutions aux échelons régional et national doivent devenir plus systématiques dans leurs efforts pour les soutenir. Nous avons été heureux de constater que des démarches méthodiques ont été entreprises pour répondre à ce besoin, par exemple par des assemblées nationales ou des conseils régionaux qui convoquent des réunions périodiques avec les secrétaires et les autres membres du bureau des assemblées locales pour consulter sur le déroulement de lignes d'action précises.

Là où un conseil régional a développé une capacité administrative accrue, y compris une capacité à fournir les types de soutien appropriés à de nombreux groupements à la fois, la situation est propice à l'accélération du progrès de toute la région. Notre message à votre conférence de 2015 indiquait que, dans les petits pays où il n'est pas nécessaire de créer des conseils régionaux, il faut qu'à l'échelon national, une structure officielle soit créée et chargée d'aider les groupements à progresser. Nous demandons que, dans les pays où cela n'a pas encore été fait, vous consultiez maintenant avec les assemblées nationales sur les mesures qui peuvent être prises pour constituer cette structure officielle, à savoir un comité national de la croissance qui compte trois, cinq ou sept membres. L'assemblée nationale devra donner à cet organe la latitude nécessaire pour favoriser le mouvement des groupements, en tirant les enseignements pertinents de ce qui a été appris sur les conseils régionaux à cet égard. Ses responsabilités peuvent inclure de nommer des comités d'enseignement de groupement et de les encourager dans leurs projets, d'organiser le déploiement de pionniers sur le front intérieur, de soutenir les projets d'enseignement et de distribuer la littérature de base. Le comité bénéficiera de

pouvoir collaborer étroitement avec l'institut de formation, qui est lui-même un organe de l'assemblée nationale, et avec les membres des Corps auxiliaires qui desservent le pays, et il pourra aussi s'adresser directement au conseiller concerné. Bien qu'une assemblée nationale souhaite naturellement rester informée du travail du comité et lui fournir des conseils, de l'aide et des encouragements, la création d'une entité entièrement consacrée à promouvoir la croissance devrait permettre à l'assemblée d'accorder plus d'attention à d'autres questions importantes. Dans les pays où des conseils n'ont pas été créés mais pourraient l'être ultérieurement, un comité national de la croissance devra aussi être nommé à ce moment-là.

À mesure que les énergies spirituelles libérées par une poursuite assidue du Plan augmentent considérablement, elles rencontrent la résistance des forces contraires qui empêchent l'humanité d'atteindre sa pleine maturité. Face à de telles forces, il faut préserver et renforcer la vitalité des différentes lignes d'action suivies à l'échelon local. Cette responsabilité majeure concerne tout particulièrement les membres des deux Corps auxiliaires, que leurs nombreuses fonctions exigeantes gardent bien informés des conditions sur le terrain et attentifs à tout ce qui pourrait affecter l'esprit d'une communauté. Dans des cultures et des environnements sociaux différents, ils doivent aider les amis à faire face à des défis différents : aider des groupes anciennement ennemis à trouver l'unité en cherchant un objectif commun; apprendre à mettre de côté des coutumes et attitudes héritées de la période de l'adolescence de l'humanité, et à surmonter les préjugés de toutes sortes; se prémunir contre toute tendance à envisager les choses avec cynisme ou d'un œil accusateur, et maintenir au contraire une attitude enthousiaste et constructive; mettre en pratique l'égalité des femmes et des hommes; vaincre l'inertie et l'apathie en faisant preuve d'initiative personnelle; faire passer son soutien aux projets d'action collective avant ses préférences personnelles; exploiter la puissance des technologies modernes sans succomber à leurs effets potentiellement débilissants; valoriser la douceur d'enseigner la Foi et la joie de servir l'humanité davantage que les intérêts de ce monde; rejeter l'opium du consumérisme; se détourner des idéologies matérialistes et des visions du monde qu'elles promeuvent énergiquement; et fixer son regard sur le phare brillant que sont les lois et principes de Dieu. Cela, et bien plus encore, constitue une formidable série de responsabilités dont la compagnie des fidèles doit s'acquitter tandis qu'elle traverse ce qui sera certainement des années tumultueuses dans la vie de l'humanité. Vos auxiliaires, qui se sont honorablement acquittés de la tâche de faire progresser le processus d'entrée en troupes, doivent être à la hauteur de tous ces défis, où et quand ils se présentent. Par le pouvoir de leur bon exemple et la clarté de leurs bons conseils, puissent-ils aider les amis à grandir en foi, en assurance et en engagement dans une vie de service, et les accompagner alors qu'ils bâtissent des communautés qui sont des havres de paix, des lieux où une humanité tourmentée et déchirée par les conflits peut trouver refuge.

Au cours de la dernière série de Plans, la capacité de la communauté à rester concentrée sur les besoins les plus pressants de la Foi s'est révélée l'une de ses principales forces. Cependant, ce souci de concentration doit tenir compte de plusieurs lignes d'action, qui doivent toutes progresser sans se concurrencer. Cela requiert une vision élargie, une compréhension nuancée d'impératifs coexistants, une flexibilité accrue et une collaboration institutionnelle renforcée. Nous sommes conscients que les ressources de la Foi sont limitées et que les individus sont soumis à de nombreuses contraintes de temps. Mais à mesure que le Plan se déroulera à un endroit donné et que les rangs de ceux qui veulent servir grossiront, les divers aspects d'une vie communautaire bahá'íe riche et dynamique progresseront au même rythme et le pouvoir de reconstruction sociale que recèle la Foi rayonnera.

Une mission historique

Nous espérons vous avoir fait comprendre, dans ces pages, que la capacité actuelle de la communauté bahá'íe, combinée à la discipline qu'elle a acquise en adhérant à un cadre d'action cohérent, l'a préparée à une vaste et rigoureuse mise à l'épreuve de toutes ses ressources, tant spirituelles que matérielles. Le Plan qui va bientôt débiter – le premier projet d'envergure d'une entreprise sacrée d'une durée de vingt-cinq ans, générationnelle dans sa portée et sa signification – exigera du croyant, de la communauté et des institutions des efforts qui rappelleront ceux que le Gardien a demandés au monde bahá'í au début de la Croisade de dix ans. Si, par la grâce de Dieu tout-puissant, les amis devaient parvenir à atteindre les sommets d'héroïsme auxquels ils sont appelés, l'histoire ne manquerait pas de rendre hommage à leurs actions dans des termes non moins élogieux que ceux par lesquels elle honore les actes glorieux qui figurent dans les annales du premier siècle de l'Âge de formation.

Nous comptons sur vous et sur les assemblées spirituelles nationales pour veiller à ce que, dans tous les efforts déployés pour faire connaître aux amis la nature de cette entreprise collective, le point de vue de l'histoire soit pleinement présent à l'esprit. La civilisation d'aujourd'hui, malgré toutes ses prouesses matérielles, s'est avérée déficiente, et le verdict a été rendu par la Plume suprême : « Ne savez-vous pas que nous avons détruit ce que les gens possédaient et déployé à sa place un nouvel ordre? » Fonder la civilisation divine est, dans les mots du Gardien, « la mission première de la foi bahá'íe ». Cette civilisation doit être bâtie sur les qualités les plus fondamentales, celles dont le monde a grand besoin : l'unité, la loyauté, le soutien mutuel, la collaboration, la solidarité, le désintéressement, le souci de vérité, le sens des responsabilités, la soif d'apprendre et l'amour d'un cœur qui embrasse tout.

Comme il nous tarde de voir l'humanité illuminée par l'amour de son Seigneur; comme il nous tarde d'entendre sa louange sur toutes les lèvres. Sachant l'ardeur de notre vœu, vous comprenez donc avec quelle émotion, lorsque nous posons notre tête sur le Seuil très sacré, nous implorons Bahá'u'lláh de faire de vous, et de tous ceux qui chérissent sa précieuse Foi, des canaux toujours plus parfaits de sa grâce ineffable.

[signé : La Maison universelle de justice]